

Cher Révérend Père Recteur, Chères Excellences, Cher Mr le Directeur Dominique Rossin, Chers Doyens des Facultés et Professeurs, Cher parents et chers diplômés,

Chers amis,

Je me tiens devant vous ce soir alors qu'une grande émotion m'étreint. Trente-trois années me séparent du jour, où je me tenais encore de l'autre côté de l'estrade, dans l'une des rangées et sur l'un des sièges d'une assemblée pareille à celle-ci, le cœur rempli de grands rêves et le bagage solide d'une formation qui m'autorisait ces grands rêves.

Je peux sincèrement avouer, devant vous ici présents, que l'honneur et la joie que j'ai ressentis à l'invitation du Révérend Père Recteur Sélim Daccache et de Mr le Doyen Wassim Raphael, dépassent la fierté et la satisfaction que m'a procurée ma nomination à mon mandat ministériel. Car un poste, aussi prestigieux soit-il, reste une étape transitoire dans une carrière, alors que la reconnaissance d'un professeur admiré et respecté est la plus haute des distinctions, dans une vie entière.

Aujourd'hui, je constate une fois de plus, avec quelle constance cette institution académique supérieure, qui porte si bien le nom d' « École », a su traverser le temps et les épreuves, sans jamais transiger sur les valeurs d'exigence et d'excellence, de solidarité et d'éthique qui l'ont toujours caractérisée ; sachant s'adapter et sans cesse se réinventer pour garantir l'inclusion de tous ses étudiants et assurer une transmission globale, capable de porter leurs ambitions et répondre aux immenses défis qui les attendent dans le monde de demain.

« École » est-elle en effet, dans tout ce que ce mot sous-entend en termes de formation qui structure l'esprit tout en gardant libre la pensée. Une « École » qui façonne des professionnels porteurs non seulement de connaissances techniques et académiques, mais également de compétences humaines, dans le développement de leur audace créative, leur esprit d'entreprise et leurs facultés de leadership.

Tout au long de ma carrière, notamment dans ma position d'entrepreneur et d'employeur, j'ai pu établir à quel point les diplômés issus des différentes Écoles et Instituts de l'Université Saint Joseph, étaient garants d'expertise et de sérieux, que ce soit aux niveaux national ou international, et constituaient une carte de visite de prestige pour tous leurs porteurs, devenus membres d'un des plus larges Alumni du monde.

Le mérite revient assurément à la direction de ces Facultés respectives et à leur collègue de professeurs qui ont su jongler, surtout ces dernières années, avec des conjonctures des plus difficiles, traversées par une succession et une accumulation de crises sans précédent, sanitaires fussent-elles, politiques ou économiques.

Cher Père Recteur, Doyens et Professeurs

A tous ces défis vous avez répondu et répondez encore avec la même créativité et la même détermination. Je dirais même plus avec la même FOI. Soyez-en profondément remerciés.

Les sacrifices consentis par tous, l'ont surtout été par les parents, qui ce soir soufflent de soulagement et respirent la plénitude du devoir bien accompli, tout en souhaitant à leurs enfants des lendemains plus cléments.

Chers parents,

Vos sacrifices ont été à la hauteur de votre conviction, que l'avenir de vos enfants, celui de votre pays aussi, résidait avant tout dans une éducation de qualité. En ces temps où tout semble nous échapper, vous avez, par votre engagement sans faille en faveur d'un Liban de l'éducation, de la culture et des talents, signé votre emprise sur vos destinées et sur celle de votre pays.

Enfin à vous chers diplômés,

Vous quittez ce soir l'enceinte protectrice de votre « École » et Instituts respectifs, et vous lancez à l'assaut du Monde, avec tout ce qu'il cache de promesses et de dangers. Académiquement, vous êtes tout équipés pour l'explorer, mais prenez garde de ne pas l'exploiter et en épuiser les ressources et les habitants. Les générations précédentes, dont je fais partie, ont mal défini la notion de progrès, pensant qu'il se rapportait uniquement à celui des outils et des machines. Or le progrès doit avant tout concerner l'Humain et la société. Vous, qui êtes les enfants du progrès technologique et de l'intelligence artificielle, tâchez de les mettre au service de vos libertés et de LA Liberté, sinon les machines auront vite fait de vous aliéner avant de vous remplacer.

La majorité d'entre vous quitteront sans doute le pays, non seulement par goût de l'aventure, mais malheureusement parce qu'il ne semble plus constituer à vos yeux, le lieu d'un possible avenir. Je suis bien placé pour vous dire que OUI ! notre système est malade et a besoin d'être refondu de fond en comble. Au quotidien j'observe, le pouvoir tentaculaire de la corruption qui paralyse toute initiative et bloque tous les projets. Je constate, comment telle une machine, il tente de broyer les volontés et de boucher les brèches de tout changement.

Mais la pulsion de vie du peuple libanais semble plus forte que le vice, et son incroyable pouvoir de résilience, porte le nom devenu un adage de « miracle libanais ».

Deux millions de touristes sont attendus cet été, selon les projections du Ministère du Tourisme, principalement constitués de libanais expatriés : Ils sont la colonne vertébrale et l'un des piliers économiques essentiels de notre pays. Localement, autant de bras s'activent pour les recevoir dignement. Les créations d'entreprise se multiplient, les Festivals se diversifient et rivalisent de talents, les restaurants dressent leurs nappes immaculées et les verres brillent. Peu à peu, la société civile libanaise se relève, et s'autonomise d'un pouvoir défaillant et obsolète, et le projet d'un pays se profile dans l'alliance de ces deux forces en action. Il est temps qu'avec VOUS, ceux d'entre vous qui partez et ceux qui restez, le « miracle libanais » devienne une Nation.

Je vous remercie.

